

IMAGES/ PLEIN CADRE

L'épreuve de l'aura

Par
CLÉMENTINE MERCIER

A la Biennale de Venise, en 2013, le photographe irlandais Richard Mosse présentait le glaçant et sublime *The Enclave* sur les paysages et les groupes armés dans le Nord-Kivu, province de la république démocratique du Congo (RDC). Tourné à la pellicule infrarouge (une technologie militaire de la Seconde Guerre mondiale), le film montrait une végétation qui se couvrait d'une couleur rose chewing-gum, laissant transparaître par ce décalage chromatique les 5 millions de victimes de la guerre en RDC. La quête de l'invisible anime toujours le photographe, aussi auteur d'une série de photographies («Infra») avec ce procédé. Pour son dernier projet, «Incoming», Richard Mosse a tourné avec une caméra thermique capable de détecter la chaleur – notamment la température corporelle – à de très longues distances (30 kilomètres) et d'identifier un individu à plus de 6 kilomètres. Lors de sa première utilisation test, il a filmé un couple en train de dîner à un kilomètre de distance. Avec cet appareil classifié comme arme (son fabricant produit aussi des missiles de croisière et des drones), Richard Mosse a filmé réfugiés et migrants sur les routes d'Europe pendant cinq ans.

Dans ce photogramme, nous sommes à l'intérieur d'un hangar du Tempelhof à Berlin, l'aéroport désaffecté qui accueille aujourd'hui réfugiés afghans, syriens, irakiens en bout de parcours. Un enfant au corps phosphorescent consulte un smartphone, technologie de communication indispensable des migrants pour franchir les frontières, partager des informations et tenir informée la famille au pays. Filmé avec cette caméra invasive, le bambin ressemble à un membre du *Village des damnés* ou à Ann Lee, la créature manga vide achetée par Pierre Huyghe et Philippe Parreno. C'est cette criante absence d'identité, ici toute spectrale, que dénonce Richard Mosse. Mutés en figures zombies, les migrants passent dans un inframonde. S'ils bousculent les frontières, ces «concepts-limites» que sont les Etats-nations – selon les mots de Giorgio Agamben, qui signe la préface du livre rassemblant le projet – ébranlent les démocraties alors tentées par le totalitarisme à l'ère de la surveillance.

Ici, transpercée par cette caméra surpuissante, le petit être déshumanisé se compose d'une chair documentaire, science-fictionnelle mais aussi mythique, comme si son âme luisante allait effectuer un voyage dans l'inconscient collectif. En s'appropriant cette technologie militaire, Richard Mosse tente d'en comprendre la logique, tout en souhaitant un regard actif de la part des spectateurs. «Nous n'avons pas essayé de sauver cet outil de son but sinistre», écrit-il. Nul doute que, plus prosaïquement, l'enfant joue à un jeu vidéo, seule distraction mise à sa disposition dans ce hangar froid d'hébergement d'urgence. ➔

Retrouvez le témoignage du photographe Richard Mosse sur Libération.fr.

INCOMING
de RICHARD MOSSE Editions Mack, 576 pp., 40 €. Et avec TREVOR TWEETEN et BEN FROST
Installation vidéo à trois écrans.

Photogramme d'un jeune réfugié jouant avec un smartphone dans un hébergement d'urgence à l'aéroport Tempelhof de Berlin.
PHOTO RICHARD MOSSE, EDITIONS MACK

